

L'Oeuvre de la Société Provencher

Suite de la page 6.

menter sa conférence de nombreuses projections lumineuses et expliquer à ses auditeurs, par le détail, les résultats de ses observations. M. Smith est un érudit qui cherche à répandre dans le public les idées de conservation et de protection de nos oiseaux migrateurs. La Société Provencher lui sait gré de son travail et lui promet son entière collaboration.

Plusieurs de nos membres ont intéressé le public, au cours de 1927. D'abord, les correspondants aux différentes revues et publications scientifiques, entre autres M. le chanoine V.-A. Huard, dans le "Naturaliste Canadien"; M. G.-C. Piché et M. Georges Maheux, dans "La Vie Forestière"; M. Harrison F. Lewis, dans le "Canadian Field Naturalist" et le "Duck". M. Adrien Desautels fit paraître dans le "Bulletin de la Ferme", reçu par les maîtresses des écoles rurales, différents articles sur "La Construction des Maisonnets d'Oiseaux". Il a publié, dans la "Revue des Eleveurs" et le "Journal de l'Agriculture", plusieurs articles sur l'utilité des oiseaux insectivores et, de concert avec les agronomes, il a ouvert une campagne pour favoriser la construction de maisons d'oiseaux par les élèves des différentes écoles qu'il visite.

De nombreuses conférences publiques ont été données par nos membres : nous ne pouvons les mentionner toutes, parce que la plupart des conférenciers ne se rapportent pas au secrétariat. Une conférence fut faite devant le club Rotary de Campbellton, Nouveau-Brunswick, par M. le Dr D.-A. Déry, qui est allé faire connaître le nom et les œuvres de la Société Provencher jusque dans une autre province. Il intéressa ses auditeurs par "Nos succès aux Razades dans la protection des canards Eiders d'Amérique". Une autre conférence fut donnée par M. le Dr Déry, devant le club Rotary de Québec : "Le St-Laurent au point de vue biologique"; par M. J.-H. Lavoie, chef du Service provincial d'Horticulture, "La décoration ornementale des maisons" et "L'Horticulture au point de vue esthétique".

La Société Provencher est affiliée à la "National Association of Audubon Societies" et au "Ottawa Field Naturalist Club". Elle est en relations constantes avec un grand nombre de sociétés de protection de forêts de gibiers et d'oiseaux : elle fait partie du Comité International de Protection des Oiseaux.

Toutes les questions qui tendent à la vulgarisation des connaissances de l'histoire naturelle dans le public, sont l'objet de considérations sérieuses par nos différentes commissions d'étude. Nous avons l'espoir de créer, avant longtemps, un sentiment populaire favorable à la protection de tous nos animaux indigènes et des oiseaux migrants.

La presse locale se montre toujours de plus en plus sympathique à notre Société. C'est une coopération dont tous nos membres apprécient la valeur et la portée.

Au cours de l'année 1927, des deuils cruels ont jeté leur note de tristesse dans les rangs de notre Société. A tous, directeurs et membres éprouvés par la perte de l'un des leurs nous offrons nos plus sincères sympathies.

Un record a été établi dans le recrutement de nouveaux sociétaires ; en effet, cent soixante et douze nouveaux membres sont entrés dans nos rangs, ce qui porte nos effectifs à quatre cent trente-deux. On peut constater par la liste qui termine ce rapport, bien imparfait, que la qualité de nos membres l'emporte de beaucoup sur la quantité.

Louis-B. LA VOIE,
Secrétaire-trésorier

JOYEUX PASSE-TEMPS DU FOYER

Le voleur qui veut aller en prison tout seul.— Le recorder M. Bourrignon, venait de signer un mandat pour faire écrouer un inculpé à la prison. Impossible d'avoir la police au téléphone ! Personne pour accompagner l'homme.

— Je pourrais peut-être y aller tout seul ? proposa-t-il.

— Mais je ne dois pas, objecta le recorder, vous remettre à vous-même votre billet d'écrou.

— Eh bien ! à demain, m'sieur le recorder. Je reviendrai.

Et cet honnête voleur le fit comme il l'avait dit : il revint !

Cet âge est sans pitié.— La mode est décidément aux femmes minces. Les enfants, comme les grandes personnes, sont habitués à ce que nous appellerons, — pardon, mesdames, — le modèle courant.

Une petite fille voit passer une énorme personne et dit :

— Maman ? C'est une seule dame ?

LE LABOUREUR A DIT...

La semaine est finie et la semence est faite ;
Demain nous chômerons puisque c'est jour de fête.

Seigneur, daignez jeter un œil sur nos travaux :
Voici le laboureur, le coutre et les chevaux.

Sur le sol ameubli par le soc et la herse
Le blé fut répandu comme s'épand l'averse.

Nous n'avons épargné ni le grain ni l'engrais,
Et pour que les oiseaux qui nous suivaient de près

Aient eu leur part aussi, nous avons, sur la pierre
Laissé couler des mils du sac en bandoulière...

Afin que le grenier regorge de moisson
Et que du blé doré naisse le pain de son ;

Afin que notre cave abonde et que la huche
Ne s'ombrage jamais des trésors de la ruche ;

Afin que chaque année, au pied du crucifix,
Mon épouse vaillante apporte un nouveau fils,

Soyez béni, Seigneur, dans la Terre féconde
Dont la vertu nourrit et conserve le monde !

Alphonse DESILETS.



Madame ARIEL et M. DUPRAT,
interprètes de chansons du terroir de
France, qui ont pris part au Festival de
Québec, du 24 au 28 mai.

